

pourpre cardinalice un de leurs plus illustres archevêques, Mgr. John MacCloskey, métropolitain de la province ecclésiastique de New-York. Nous voulons aujourd'hui attirer encore leur attention sur ce fait important et leur rappeler en quelques mots les progrès du catholicisme dans la vaste République. Il y a des chiffres intéressants à signaler.

Voici d'abord ce qu'adresse à *l'Univers* du 5 mai, son correspondant ordinaire de New-York, M. J. B. Alibret :

"Le choix de notre éminent archevêque, a produit le meilleur effet parmi les populations indifférentes ou dissidentes; et éveillé le plus grand enthousiasme dans le cœur de tous les catholiques en Amérique. Cette date restera à jamais glorieuse et bénie dans l'histoire de l'Eglise aux Etats-Unis; aussi, quelque grands qu'aient été ses progrès dans le passé, la faveur inappréciable dont elle vient d'être l'objet de la part du Saint-Siège sera pour elle l'occasion de retremper son zèle pour courir à de nouvelles conquêtes et à de nouveaux triomphes.

"Cette faveur inespérée a pris tout le monde par surprise, et le plus étonné parmi nous a été, je puis bien l'affirmer, le bien-aimé archevêque de New-York. Depuis plusieurs années, sans doute, quelques-uns de nos citoyens les plus haut placés, fiers des progrès que les Etats-Unis faisaient dans l'industrie et l'agriculture, et soucieux de leur voir prendre un certain rang parmi les peuples, avaient songé à cette haute dignité pour un des chefs de cette Eglise née d'hier, et se répandant dans toutes les parties du pays avec une rapidité prodigieuse.

"Ce qu'il y avait de plus extraordinaire dans cette ambition, c'est qu'elle était née dans les esprits d'hommes honorables, mais affiliés aux sectes protestantes. Nos anciens présidents Buchanan et Lincoln avaient même, assure-t-on, tâché de faire parvenir indirectement leurs vœux au Saint-Père sur ce sujet important.

"..... Quelques-uns des hommes qui avaient fait ce magnifique rêve, aujourd'hui une réalité, avaient un but fort noble, celui de la prospérité du pays. Frappés des tiraillements, des divisions de la multitude des sectes qui se partagent les consciences aux Etats-Unis et tendent à détruire l'unité et la morale publique, car le protestantisme n'est qu'une négation et, par conséquent, un dissolvant, effrayés de l'avenir, ces hommes sérieux, plus patriotes que protestants, avaient songé à rallier une grande masse de citoyens sous l'autorité tout spirituelle d'un prince de l'Eglise, pour servir comme de base et de noyau indissoluble à l'unité politique.

"Les catholiques pendant ce temps-là, restaient muets; la majorité parmi eux ne pensait ni à un avantage si grand ni à un pareil honneur. Les sectes n'ont que les biens qu'elles se donnent, nul ne veille sur elles; mais nous savons, nous, que nous avons un bon pasteur qui prend soin de son troupeau et nous reposons en paix, confiants dans sa tendresse et sa vigilance.

"Nulle Eglise n'a reçu plus de faveurs de notre souverain Pontife que l'Eglise d'Amérique. Elle lui doit tout, ses missionnaires, ses évêques et ses bénédictions; comme le soleil qui éclaire et féconde par la puissance qu'il a reçue de Dieu toutes les parties du globe, Pie IX, éclairé des lumières du Saint-Esprit, prévoit tous nos besoins, pourvoit à toutes nos nécessités et lit dans nos cœurs tout l'amour et le dévouement dont nous sommes pénétrés et pour son auguste Sainteté et pour la chaire de Saint-Pierre."

Aux Etats-Unis, l'Eglise est maintenant constituée avec ses métropoles et ses évêchés, dont plusieurs ont été érigés, en effet, dans ces dernières années sur la demande des

Pères du Concile plénier de Baltimore réuni en 1866; mais elle a une rude tâche à accomplir, parce qu'il lui faut à la fois entretenir la foi dans le cœur des populations catholiques soit indigènes, soit immigrantes, à lutter contre le protestantisme et l'incrédulité, et à travailler à la conversion des tribus sauvages qui existent dans tous les Etats frontières.

Les progrès ont été immenses, puisqu'on ne comptait pas 100,000 catholiques dans les colonies anglaises qui se détachèrent de la mère-patrie en 1776, et que les Etats-Unis en ont aujourd'hui, cent ans après, plus de six millions.

Ce fut seulement en 1790, que Mgr. Carroll fut sacré premier évêque des Etats-Unis de l'Amérique du Nord. En 1791, il célébra son premier synode, qui réunit environ 31 prêtres. En 1810, il avait trois évêques suffragants, et le premier concile provincial fut célébré en 1829, à Baltimore. Avant 1846, il n'y avait encore qu'un archevêché, Baltimore, et 21 évêchés; en 1847, on en comptait 33, avec un second archevêché, Saint-Louis. En 1850, le nombre des archevêchés fut porté à six: Baltimore, Saint-Louis, Cincinnati, New-York, Nouvelle-Orléans, Oregon-City; plus tard fut créé l'archevêché de San-Francisco, en 1853, et il y eut sept archevêchés, 35 évêchés, 3 vicariats apostoliques. Le concile plénier de Baltimore proposa, en 1866, la création de 13 nouveaux évêchés dont la plupart sont aujourd'hui formés. Quant au nombre des prêtres il s'est élevé, en moins de cent ans, de 34 à environ cinq mille, et de nombreuses églises, des collèges, des asiles ont été construits, en même temps que les ordres de religieux et de religieuses s'établissent dans les différents Etats.

Nous donnons plus loin un tableau qui embrasse en un coup d'œil toute la hiérarchie catholique, telle qu'elle existait aux Etats-Unis avant le 15 mars dernier.

Dans une réunion consistoriale tenue ce 15^e jour de mars, Pie IX a érigé quatre nouvelles métropoles aux Etats-Unis, qui sont les Eglises de Milwaukee, de Santa-Fé, de Philadelphie et de Boston; il a créé deux nouveaux diocèses au Texas, et un vicariat apostolique dans le Minnesota septentrional.

A l'aide de ces renseignements que nous puisons aux meilleures sources, et dont nous devons la plus grande partie à M. Chantrel, le lecteur se trouve plus à même d'apprécier la suite de la correspondance de M. J. B. Alibret.

"Depuis onze ans, Mgr. MacCloskey donne à l'Amérique sur le siège archiepiscopal de New-York, le spectacle merveilleux de ce que l'intelligence, le zèle, la foi et toutes les vertus peuvent produire; doux et modeste sans faiblesse, ferme sans raideur, savant sans prétention, prudent et vigilant comme un apôtre, rien n'échappe à son œil et à son contrôle dans les besoins multiples de cette Eglise qu'il a trouvée presque naissante. On peut dire de lui que son troupeau le connaît et qu'il connaît son troupeau: affable et bienveillant, le plus petit trouve accès auprès de lui et se retire consolé. Orateur incomparable, il charme et enflamme de l'amour du bien les multitudes qui accourent pour entendre sa parole éloquente.

"Je vous l'ai dit, je considère la date de l'élévation de Mgr. MacCloskey au cardinalat, comme un jalon placé entre le passé et l'avenir. J'ai oru, dès lors, que c'était le moment de faire, comme le font à certaines époques les hommes de négociation, un état qui montre où nous en sommes. -Ce travail m'a coûté beaucoup de soins et de peines. Il n'est pas aussi complet que je l'aurais voulu; mais je pourrai je l'espère le compléter sous peu, et, tel qu'il est, je le garantis exact, autant que tableau statistique peut l'être :